

La sainte ironie

Par Greg Williams

en parlant de la
VIE



COMMUNION INTERNATIONALE DANS LA GRÂCE

Un verset biblique que j'ai mémorisé dans ma jeunesse est connu de beaucoup. En fait, il s'agit d'une référence incontournable pour les enfants qui mémorisent les Écritures dans les écoles du dimanche et les écoles bibliques de vacances :

En effet, c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est pas par les œuvres, afin que personne ne puisse se vanter. [Éphésiens 2:8-9 LS21](#)

Ce verset est l'une des déclarations centrales de notre foi, en particulier dans la tradition protestante évangélique. Nous sommes sauvés par la grâce, et non par les bonnes œuvres ou la bonne nature ou les bonnes attitudes, ou par tout autre plaidoyer que nous faisons en notre nom propre. Le salut est un don de Dieu. Mais regardez le verset suivant :

En réalité, c'est lui qui nous a faits; nous avons été créés en Jésus-Christ pour des œuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance afin que nous les pratiquions. [Éphésiens 2: 10 LS21](#)

Est-ce que Paul vient de faire un 180° ici ? Il parlait du fait que le salut est un don de la grâce, et non des œuvres, et ensuite dans le souffle suivant, il parle de la façon dont Dieu a préparé à l'avance de bonnes œuvres à adopter comme style de vie. Est-ce une contradiction ? Pas du tout. Il est important de savoir que Paul ne parle pas des « bonnes œuvres » comme d'un moyen de mériter la faveur de Dieu ou de « gagner » notre entrée au paradis. Et il n'est pas question dans ce passage de chercher à rendre Dieu heureux d'une manière ou d'une autre.

Les versets précédents montrent clairement que notre identité en Christ est scellée et bien valide. Paul parle de la vie, et par « vie » j'entends la réelle vie, la vie en plénitude, la vie remplie de l'esprit, que les auteurs du Nouveau Testament ont appelée « zoé ». Zoé, c'est la vie éternelle, et elle commence aujourd'hui, dès maintenant, en Christ. Elle s'approfondit et s'élargit également au fur et à mesure que nous faisons l'expérience du Christ en le rejoignant dans son œuvre dans le monde - les « bonnes œuvres » dont parle Paul. C'est ici la clé.

La meilleure vie est de connaître le Christ et de marcher avec lui - de participer avec lui à ses bonnes œuvres. C'est la sainte ironie de la liberté par l'obéissance ; faire l'expérience de la plénitude en lui remettant tout. Jésus nous a sauvés, mais il ne se contente pas d'attendre que nous le rencontrions après la mort. Il nous conduit, par l'Esprit, à servir, aimer et donner, et nous le rencontrons chaque jour et le rejoignons dans les bonnes œuvres quotidiennes qu'il a préparées pour nous.

Je suis Greg Williams, En parlant de la plénitude de la VIE.